

# eSport : la Belgique emboîte enfin le pas

Le gaming se fait une place chez nous avec le lancement d'une chaîne dédiée à la diffusion de tournois et la création d'une compétition officielle de FIFA 19

**L**a pratique des jeux vidéo se professionnalise et devient de plus en plus médiatisée. En Belgique, Proximus et la Pro League entendent bien surfer sur la vague.

L'eSport (de l'anglais Electronic Sport) est une pratique sportive qui consiste à affronter seul, ou en équipe, d'autres joueurs sur des jeux vidéo. Ces joueurs peuvent s'affronter sur n'importe quel jeu de type compétitif via des ordinateurs ou des consoles. Expliqué comme ça, on peut facilement imaginer que l'eSport n'est pas un phénomène si récent mais quand on y regarde de plus près, c'est la médiatisation grandissante de ces dernières années qui a projeté cette pratique sur le devant de la scène.

En effet, à la fin des années 90, grâce à Internet, plusieurs jeux vidéo, comme Counter Strike, permettaient

déjà à des joueurs de s'affronter en ligne. C'est alors que naissent les premiers tournois IRL (In Real Life, « dans la vie réelle ») et qu'est réellement né le concept d'eSport, devenant un sport à part entière.

Mais le gaming à un niveau professionnel en Belgique a mis du temps à être médiatisé. Il a fallu attendre septembre 2018 pour que notre pays emboîte réellement le pas au niveau télévisuel et crée sa première chaîne de diffusion de tournois eSport (ESL Proximus Championships). Objectivement, l'initiative peut être applaudie mais le grand problème derrière tout ça est que cette chaîne

ne diffuse, pour l'instant,

que des tournois de jeux vidéo tels que League of Legends ou Counter Strike : Global Offensive (CS : GO). Difficile peut-être d'éveiller la curiosité d'un individu lambda avec des jeux peu « populaires » aux yeux du grand public (hors fans de jeux vidéo, bien sûr).

Dès lors, comment intéresser un plus large public à l'eSport, une pratique qui explose dans des pays comme la Chine, les Etats-Unis, le Canada mais aussi en France et au Royaume-Uni ? Utiliser un jeu populaire. La Pro League et Proximus ont trouvé le créneau avec le jeu vidéo FIFA. Annoncée en mai, l'ePro League voit enfin le jour en Belgique. Seule compétition

officielle FIFA 19 sur notre territoire, ce tournoi (seulement organisé sur la plateforme PlayStation) aura un calendrier presque similaire à celui du football « IRL » puisque des qualifications auront lieu en octobre et les playoffs se joueront en mars (voir ci-dessous). « *Le côté positif, c'est que ce tournoi est accessible à tous et donc la personne qui joue des heures chez elle, mais qui n'est pas professionnelle, pourra affronter d'autres joueurs et potentiellement représenter le club de son rêve* », explique Zakaria Bentato, représentant d'Anderlecht dans le milieu de l'eSport.

## FIFA, VERITABLE FER DE LANCE

Même si la compétition officielle EA Sports FIFA de la Pro League voit seulement le jour, le jeu vidéo de football s'était déjà fait une place au niveau professionnel en Belgique puisque plusieurs clubs ont un joueur pro qui les représente. Zakaria Bentato défend les couleurs

d'Anderlecht, Jason De Villers (dit Ardixa) du SC Charleroi et Julian Albiar Fernandez (dit Twikii) le Standard (première équipe belge à recruter un e-player).

En mai 2018, afin de représenter la Belgique sur la scène internationale, l'Union Belge de football mettait en place un tournoi FIFA afin de recruter quatre joueurs et d'ainsi former l'équipe des Belgian eDevs (Jason De Villers, Geoffrey Meghoe, Stefano Pinna et Quentin Vande Watyne sont les représentants belges). Lorsque l'équipe nationale d'eSport a été officialisée, l'Union belge s'était félicitée

d'être « *le deuxième pays européen à lancer une équipe nationale de eGaming après la France* ».

## UN MARCHÉ BELGE EN PLEINE CROISSANCE

Bien qu'en retard sur d'autres continents (Asie et Amérique du Nord), l'Europe voit son marché eSport croître à une vitesse hallucinante. Selon une étude réalisée par SuperData et PayPal dans 20 pays européens, l'eSport sur le Vieux Continent, c'est près de 27 millions de spectateurs et plus de 218 millions d'euros au niveau de la valeur marchande.

Au niveau belge, le marché de l'eSport représente un revenu de 3 millions d'euros en 2017 et l'étude prévoit une hausse de

20% en 2018. Une autre bonne nouvelle : le public belge (près de 4% du public européen) s'intéressant à l'eSport devrait croître de 28% en 2018 et de 19% en 2019. Bien qu'approximatives, ces estimations démontrent réellement un intérêt grandissant des Belges pour l'eSport. Toujours selon cette étude, 82% des fans d'eSport en Belgique sont des hommes. Au niveau de la tranche d'âge, on estime que la majorité des fans d'eSport ont entre 25 à 34 ans. ●

EDOUARD MARÉCHAL

## Le chiffre

# 27

millions de spectateurs, l'audience en ligne du tournoi mondial de League of Legends en 2013. Soit une audience plus importante que celle des Masters de golf ou que la finale de la NBA.

## Le chiffre

# 11

millions de followers, la communauté du streamer Ninja (de son vrai nom, Tyler Blevins) sur la plateforme de diffusion Twitch.

## Le chiffre

# 2,61

milliards d'euros, la somme que devrait rapporter le marché mondial de l'eSport en 2022 selon une étude de la banque Goldman Sachs.

**Les inscriptions pour le premier tournoi belge officiel de FIFA 19 sont ouvertes jusqu'au 20 octobre**

# Représentez votre club de Jupiler Pro League préféré

Le premier coup de sifflet est donné: la Pro League et Proximus ont présenté, lundi dernier, la première compétition officielle en Belgique de FIFA, le plus célèbre jeu vidéo de simulation de football. L'objectif: dénicher le meilleur joueur belge. Les aspirants champions peuvent s'inscrire sur le site <https://www.proximus-sports.be/> pour affronter les meilleurs joueurs du pays. La compétition se veut ouverte à tous les joueurs âgés de 16 ans et plus. Ouverte, mais pas tant que ça puisque la compétition n'est accessible qu'aux utilisateurs de PlayStation 4. Pas de place, donc, pour ceux qui jouent sur Xbox One ou sur PC. Pour Pierre François, CEO de la Pro League, « Il s'agit avant tout

de limiter les frais logistiques et les difficultés techniques ». Les inscriptions sont ouvertes jusqu'au 20 octobre. Lors de celle-ci, le joueur peut choisir de représenter l'équipe de Division 1A de son choix. « Pour assurer que seul le talent des joueurs compte dans la compétition, un mode de jeu particulier sera choisi pour que toutes les équipes soient au même niveau », explique Pierre François. « Ainsi, un joueur choisissant de porter les couleurs du FC Bruges n'aura pas d'avantage par rapport à un autre qui choisirait l'équipe du Royal Excel de Mouscron. » Dès le 20 octobre, les épreuves de qualification débiteront. Ces matches se joueront en ligne de chez soi et se termineront le 1<sup>er</sup>

décembre. Les équipes de Division 1A pourront ensuite sélectionner un joueur parmi les quatre prétendants qui portent leur maillot et qui les représenteront pour la compétition à proprement parler.

Celle-ci se déroulera du 11 au 13 janvier et verra s'affronter les 16 représentants des clubs de foot du pays. Elle sera en outre diffusée sur la chaîne EsportTV ainsi que sur le site web de Proximus.

Ensuite, le 23 mars, viendront les playoffs, durant lesquels les six meilleurs joueurs s'affronteront pour la première place. C'est également à ce stade que l'on risque de voir débarquer les joueurs professionnels, déjà sous contrat avec des clubs comme Anderlecht ou le SC

Charleroi.

## FINALE EN PUBLIC ET EN DIRECT SUR PROXIMUS

Ces « pro-players » pourront bien sûr participer aux phases de sélection, mais ce serait prendre le risque de sortir trop tôt de la compétition. Pour jouer la prudence, ils peuvent choisir de ne la rejoindre qu'à partir des playoffs. Il ne serait donc pas impossible d'assister à une finale Anderlecht contre Anderlecht, nous confirme-t-on du côté de Proximus. Dans tous les cas, cette finale sera, bien entendu, diffusée sur Proximus TV ainsi que sur le site web de l'entreprise, mais elle se jouera également en public. ●

TH.CA.

## Anderlecht a recruté Zakaria Bentato en 2017

### « Le fait d'avoir une ligue pro en Belgique, c'est gratifiant »

ENTRETIEN  
**Zakaria Bentato**  
eGamer d'Anderlecht

Zakaria Bentato est la figure de proue du club d'Anderlecht dans le milieu de l'eSport. En 2017, les Mauves avaient repéré le jeune Bruxellois et lui avaient offert un contrat d'un an. Une signature fortement médiatisée à l'époque mais qui a permis de mettre un visage sur l'eSport belge francophone.

↳ **Est-ce que la création de l'ePro League peut être considérée comme une forme de reconnaissance pour les joueurs de « l'ombre » ?**

Evidemment que c'est une reconnaissance pour ceux qui faisaient de la compétition, qui devaient se déplacer à l'étranger pour jouer. Quand on est d'ici (Bruxelles) et qu'on doit se déplacer jusqu'à Poitiers, Paris ou Marseille, tout était à nos frais. On savait qu'en y allant, on n'allait pas gagner mais on allait pour la beauté de la chose. Le fait

d'avoir une ligue professionnelle en Belgique maintenant, c'est gratifiant.

↳ **A quel moment as-tu décidé de devenir professionnel du jeu FIFA ?**

Je joue à des jeux vidéo de foot depuis que je suis petit. Je jouais avec mon frère et le côté compétitif est né dès cet instant, je devais le battre sinon je pouvais pleurer. Un jour, à l'époque de FIFA 15, j'ai vu sur Twitter qu'il y avait un tournoi organisé à Schaerbeek et qu'on pouvait gagner de l'argent. Comme je n'avais pas encore de carte de banque, j'avais même demandé à ma sœur de me payer l'inscription. J'étais un peu dépaycé, je suis arrivé tout seul et j'ai vu tous ces types avec leur maillot de pro. J'ai fini par gagner le tournoi et c'est à ce moment-là qu'on m'a proposé de devenir joueur pro, de me manager, etc.

↳ **Quelles sont les obligations quand on est joueur professionnel pour Anderlecht ?**

A ma grande surprise, j'ai une grande liberté dans ce que je fais. Quand j'ai signé à Anderlecht, j'ai été le sujet d'une très grosse médiatisation. Il y avait une quarantaine de journalistes, on a parlé de ça dans tous les

**« L'eSport, ce n'est pas juste se poser devant sa console et jouer »**

journaux en Belgique. Maintenant, on me reconnaît dans la rue aussi. Donc, signer à Anderlecht, c'est vraiment chouette mais il faut soigner son image. Mais quand le club me demande si je peux me rendre à un événement, c'est toujours demandé au conditionnel car ils savent que je suis

étudiant. Je suis sûr que si je suis qualifié à la Coupe du

monde de FIFA mais que ça tombe pendant mes examens, ils seraient prêts à la sacrifier pour que je réussisse mon examen. Ils me facilitent la tâche.

↳ **Outre Anderlecht, tu as déjà représenté la Belgique au niveau international !**

En effet, j'ai déjà représenté la Belgique à la Coupe du monde de FIFA il y a deux ans. Malheureusement, j'ai perdu en huitième de finale contre la France... décidément (rires). Je suis déjà allé faire des tournois en France et aux Pays-Bas où j'ai battu les deux joueurs professionnels de l'Ajax Amsterdam. Récemment, on m'a demandé d'aller à un tournoi au Luxembourg mais j'ai préféré me rendre à un événement de sensibilisation pour le cancer. L'eSport, ce n'est pas juste se poser devant sa console et jouer. Il y a beaucoup de choses autour, beaucoup d'animations, des stages à organiser, etc. ●

PROPOS RECUEILLIS PAR  
EDOUARD MARÉCHAL